



L'ESPRIT LEGER

*Création du Centre Expérimental du Spectacle
avec LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG*



CENTRE GEORGES POMPIDOU
DU 25 AU 28 NOVEMBRE 1982

" L'ESPRIT LEGER "

Création du Centre Expérimental du Spectacle - Direction Claude Malric

Mise en scène et réalisation :
Daniel BERLIOUX, Claude MALRIC, Michel PUIG, Anne-Marie REYNAUD

Musique : Michel PUIG

Dramaturgie : Claude MALRIC

Peintures et Film : Jean-Pierre PINCEMIN

Chorégraphie : Anne-Marie REYNAUD

Costumes : Jean-Pierre CAPEYRON, réalisés par Nicole Princet

Eclairages :

Direction technique : Paul de LARMINAT

Son : Jacques LAVILLE

avec :
Fabienne BARRAL, Daniel BERLIOUX, Marie-Noëlle BOUCART, Sarah BEAUCHESNE,
Eric DEHENNE, François RANCILLAC, Anne-Marie REYNAUD, Jean-François TRACQ,
Didier VILTART, Suzanne WINTERFELDT,
et
LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG.

Tous les textes sont empruntés à Fernand LEGER.

"Ecrasé par l'énorme mise en scène de la vie, que va faire l'artiste prétendant conquérir son public ? Une seule chance lui reste à courir : s'élever au plan de beauté en considérant tout ce qui l'entoure comme matière première, choisir dans le tourbillon qui roule sous ses yeux, les valeurs plastiques et scéniques possibles, les interpréter dans un sens spectacle, arriver à l'unité scénique et dominer à tout prix.

S'il ne s'élève pas suffisamment, s'il n'atteint pas le plan supérieur, il est immédiatement concurrencé par la vie qui l'égale et le dépasse. Il faut inventer coûte que coûte.

L'adaptation à la mode est inférieure et loin du problème à résoudre.

J'adapte, tu adaptes, il adapte, c'est la formule élégante, le minimum d'efforts, la position assise. La vie actuelle n'adapte jamais, elle crée tous les matins sans cesse, bien ou mal, mais elle invente.

Si l'adaptation est défendable au point de vue théâtre, elle ne l'est pas au point de vue spectacle.

Il n'y a place actuellement, sur la scène immense du monde, aussi bien que sur celle, plus restreinte, d'une scène publique, que pour les inventeurs et non les arrangeurs."

Fernand LEGER
"Bulletin de l'Effort moderne"
Paris 1924.

Parler de sens à propos d'une apparition est hasardeux.

Les interprétations sont multiples, l'exégèse délicate. L'arbitraire et la subjectivité sont monnaies courantes quand il s'agit d'événements de ce genre.

Toutefois, l'enjeu est simple : L'ESPRIT LEGER, incarnation généreuse de l'artiste positif, nous révélera-t-il les voies d'accès à la rencontre sereine de l'art et du peuple ?

Des informations accessoires peuvent nous guider :

- Le temps musical se déroule comme pour une symphonie :

Prologue
1er mouvement, Allegro
2e mouvement, Adagio
3e mouvement, Scherzo
4e mouvement, Cantabile
Coda

- L'espace pictural se réfère aux quatre grandes compositions de la fin de la vie de Fernand LEGER :

L'Hommage à Louis David
Les Constructeurs
La partie de campagne
La grande parade

toutes peintes entre 1949 et 1955 à Gif sur Yvette.

- Le cheminement narratif est cahotant, il nous conduit du passé (les années 50) vers l'avenir.

Il y a des rétrospectives, des envolées futuristes et le présent de la représentation à l'intérieur d'un lieu unique : l'espace polyvalent de la vie culturelle, à la fois : Musée, Théâtre et Cinéma...

- L'ESPRIT LEGER construit le théâtre des événements en improvisant une revue tragi-comique mêlant ses propres personnages aux "acteurs héroïques de la vie actuelle".

C.M.

Le décor du fond est mobile. L'action se déclenche : 6 acteurs, "décors mobiles", traversent la scène en faisant la roue (scène lumineuse), ils reviennent, ils sont phosphorescents (scène noire), le haut du décor s'anime de projections cinématographiques - décor du fond mobile, il disparaît - apparition du bel objet métallique et lumineux. Activité contrôlée de toute une scène où les surprises et les inattendus jouent continuellement, se croisent au gré de l'animateur. Si une figure apparaît, qu'elle soit figée, fixe, rigide, comme du métal. La figure humaine peut jouer son rôle, mais son "expression" est absolument nulle sur la scène-spectacle ; fortement maquillée ou masquée, transformée, le geste réglé, elle a sa place comme valeur de variété, pas plus. Le matériel humain peut être employé par ensembles mobiles dans un rythme parallèle ou contrasté à condition qu'il ne sacrifie rien à l'action générale.

Fernand LEGER

"Bulletin de l'Effort moderne"
Paris 1924.

« le faire une adaptation des *Mousquetaires*, en la réalisant top bien ».

Chaque soir, de 9 heures à minuit, la grande salle du théâtre devient un hut unanime de rires, de chants, de claquements scandés des pieds et des mains, grands et petits dans le me sac, car le public cette fois est en famille, avec les plus jeunes enfants.

Résultat : tous les jours, le matin et l'après-midi, le théâtre se voit faire face à une offensive générale de demandes de places qu'il ne peut accueillir de aucune façon satisfaisante.

est obtenu de la ville et du mi-

de d'Ar...
de son père,
bain, sont au
dit.

Ensuite, tout a...
cle, les yeux sont
qui est décors, c...
soires, est très beau...
pas de la camelote :
par exemple, a été faite
grand soin. Et les vrai...
blondes, les magnifiqu...
rouges, les palais, les es...
arbres, qui apparaissent
nouissent dans des éclat...
tout cela agit comme...
le... ns, une m...

